

<https://www.dechargelarevue.com/Spered-Gouez-no-28.html>



Décembre c'est

# Spered Gouez n° 28

- Le Magnum - Revue du mois -

Date de mise en ligne : jeudi 1er décembre 2022

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**Pour sa trente-et-unième année, la revue Spered Gouez sort son numéro annuel comme d'habitude à l'automne. L'édito de Marie-Josée Christien revient avec un peu d'aigreur sur le numéro 51 de Pages de Bretagne (revue du CRL du coin ou l'équivalent) qui consacre sa livraison pour la première fois à la poésie.**

Or se plaint MJC, pas un mot sur les revues, elle emploie le mot *invisibiliser* !, et une seule femme au sommaire : Emmanuelle Le Cam. Elle parle de *vision plutôt misérabiliste et datée de la poésie*. Voilà qui est fait !

Ensuite Louis Bertholom s'entretient avec **Djamile Mama Gao**, originaire du Bénin pour lequel *l'oralité des griots est à la racine du slam africain*. À noter qu'il déclame aussi en Baatonu comme un *devoir de mémoire et en résistance contre la formalisation qui tente de nous formater... Déjà Mali, je suis ramasseur de tes tourments entés à mes tempes... / Et de mes yeux rougissants, je verse la saignée de ton averse de douleurs...*

Ensuite, dans « Avis de tempête » Monique W. Labidoire s'interroge sur le bien-fondé de la poésie aujourd'hui, entre guerre et pandémie. Yannick Pelletier rappelle l'importance de Chateaubriand. Xavier Grall disait à son propos que le *Romantisme breton* était un pléonasme. Le même recueil de Jean-Louis Bernard est lu de trois façon différentes avec Valérie Canat de Chizy, MJC et Jacqueline Saint-Jean. Laquelle MJC aligne treize pages de critiques. Avant celles de Guy Allix, qui s'intéresse à Gérard Cléry et à son préfacier Maurice Cury, Gilles Baudry, Bruno Sourdin et Jean-Pierre Siméon. Puis « les revues d'ici et d'ailleurs » par MJC à nouveau.

Avant la fin du feuilleton **Armand Robin**, - le premier volume d'une nouvelle collection va d'ailleurs reprendre tout le cycle Robin. Pour l'heure, il s'agit de l'épilogue, écrit cette fois par Gilles Ourvoie. Qui est en réalité le petit-fils d'Armand Robin. Son texte, remarquablement écrit, montre bien la complexité des descendances et des rapports sociaux. Suivent d'autres notes de lecture signées Jacqueline Saint-Jean, Patrice Perron, Eve Lerner, Louis Bertholom, Bruno Geneste, Claude Serreau et Pierre Tanguy.

Avant un dossier consacré à **Colette Klein** par Marie-Josée Christien. Colette Klein a créé la revue *Concerto pour marées et silence* en 2008. Elle est peintre également, *pratique plus physique que l'écriture*, dit-elle. Elle n'écrit pas en revanche d'article critique. L'écriture lui permet de vivre et de trouver un sens malgré la barbarie que sa famille a subie en 39-45. ... *je suis née entre les herbes, / sous les cendres / avec la guerre dans le sang*.

Le thème du n° est cette fois : « **l'incertitude pour principe** ». MJC défend son thème : *invitation à s'affranchir des dogmes et des vérités définitives...* et plus loin *du poids du déterminisme et de la fatalité*. Sur les 24 participants, certains ont choisi plutôt des proses à résonance plus philosophique ou narrative. Comme souvent d'autres ont enfourché le thème sans qu'on voie forcément le rapport. Mais la plupart ont joué le jeu.

Jacqueline Saint-Jean qui donne un très bon poème de départ parle des « intranquilles » : *Nous qui naissons tête renversée... et aussi la vie et la mort s'entretissent / à chaque instant dans nos alvéoles*. Philippe Mathy : *À regarder alentour, l'épée du présent toujours se plante dans la chair*. Marie-Josée Christien donne des extraits de son dernier recueil : « Marais secrets » (avec le photographe Yves Champeau) : *Quand pluie et brume / ferment la vue // où commence / où finit le marais ?* Guy Allix n'y va pas par quatre chemins : *Oui j'ai peur, très peur de ceux qui « savent » ou ... croient savoir*. Il insiste : *l'incertitude est plus difficile à vivre... et inconfortable*. Et il ajoute dans un poème : *Tu n'es / Tu ne seras jamais / Que le hochet de la vie*.

Carole Carcillo Mesrobian : *...le papier devenu plus grand / que ta nudité / déchire l'espace / de mots abrasifs...*  
Christian Bulting : *...Pas plus de mérite / Pour vous / Si vous vous en sortez / Que de responsabilité / D'avoir chopé la mort* (in « Le corps »). Jean-Luc Le Cléac'h : *nous instituons des rituels / Ils offrent d'utiles conjurations / illusoirs mais rassérénantes...*  
Chantal Couliou : *Certaine de rien / Sauf de ma fin* Et Louis Bertholom sur le même ton : *Le doute est ma religion / moteur d'une quête / qui nourrit mon âme // Je ne crois seulement / qu'à l'incertitude / elle ne me trompera jamais*  
Sydney Simonneau parle de « périmètre irréfutable ». Marie-Claude Bourjon donne un texte intitulé « Maldonne », Patrice Perron de son côté : « Diagnostic, recherche et incertitude ». Valérie Canat de Chizy : *...rien qu'en écoutant / ma petite voix / personne ne sait / ce qui me meut / itinéraires secrets / sans certitudes*. Lydia Padellec donne un poème plein d'interrogations. Nelly Lecoq : *Il y coule tant de rêves / Depuis la nuit des gens*.

*Post-scriptum :*

146 pages. **16 Euros + 4,50 Euros** de port

Chèque à l'ordre de l'EGIN

7, allée Nathalie-Lemel- 29000 Quimper.